

SESSION 2025

AGRÉGATION

Concours externe spécial docteur

Section

LETTRES MODERNES

Étude grammaticale

d'un texte de langue française antérieur à 1500
et d'un texte de langue française postérieur à 1500

Durée : 4 heures

L'usage de tout ouvrage de référence, de tout dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.

Les candidats composeront sur deux copies séparées

Il appartient au candidat de vérifier qu'il a reçu un sujet complet et correspondant à l'épreuve à laquelle il se présente.

Si vous repérez ce qui vous semble être une erreur d'énoncé, vous devez le signaler très lisiblement sur votre copie, en proposer la correction et poursuivre l'épreuve en conséquence. De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, vous devez la (ou les) mentionner explicitement.

NB : Conformément au principe d'anonymat, votre copie ne doit comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé consiste notamment en la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de la signer ou de l'identifier.

Le fait de rendre une copie blanche est éliminatoire.

Tournez la page S.V.P.

Étude grammaticale d'un texte français antérieur à 1500

5 Et puis que Argus fu ensi mors, dont sui je mors, c'est voirs ; i a il point de recouvrier ? Ne sai ; mais quel recouvrier i puet il avoir ? La verité est k'aucun recouvrier i puet il avoir, mais je ne sai quels li recouvriers est, nient plus con de l'aronde. Car on a prouvé que s'on li emble ses petis arondiaus et leur crieve on les ex, et on les remet el nit, ja pour che ne demourra qu'il ne voient anchois qu'il soient parcreu. Et pense on bien que li aronde les garist, mais on ne set mie par quele medechine ni en quele maniere ele leur rent la veue. Et tout en tel maniere avient il de le moustoile, que s'on li ochist ses faons et on li rent tous mors, ele set de se nature une medechine par coi ele les resuscite. Che set on tout de voir, mais on ne puet savoir quele li medechine est.

Richard de Fournival, *Le Bestiaire d'Amour*, éd. G. Bianciotto, Champion Classiques, 2009, p. 214-216, § 18.

1. Traduction et lexique (6 points)

a) Traduire le texte.

b) Justifier la traduction du mot *pense* (l. 5) et retracer l'histoire de ce mot depuis le latin jusqu'au français moderne.

2. Phonétique et graphie (6 points)

Étudier du point de vue phonétique et graphique l'origine et l'évolution jusqu'au français moderne de *u* dans les mots français :

puet (l. 2) < *POTET

aucun (l. 2) < *ALICUNU

veue (l. 6) < *VIDUTA

tout (l. 8) < *TOTTU

3. Morphologie et syntaxe (8 points)

a) Identifier et conjuguer les formes *puet* (l. 2), *crieve* (l. 4) et *pense* (l. 5). Conduire l'analyse des paradigmes de l'ancien français jusqu'au français moderne.

b) Étudier l'interrogation dans le texte.

Étude d'un texte de langue française postérieur à 1500

Moi, étant de telle fureur émue, cherchais par tout pour trouver moyen de la mort. Mais je crois que quelque furie infernale que j'avais invoquée se montra diligente de me servir selon mon affectueux désir, parce que, en regardant en plusieurs et divers lieux, se présenta et offrit devant ma vue un petit couteau, lequel je pris, {et} le plus subtilement et occultement que je
5 pus, en le cachant sous ma robe. Et lorsque je fus saisie, incontinent je commençai à trembler à cause de la triste appréhension de la mort, et en pensant marcher, je tombais et sentais en moi un grand débat entre ma douloureuse âme et mes peureux esprits de vie.

Mais la cruelle Mégère me persuadait de suivre le propos mortel, me faisant remémorer que, moi vivante, ne pourrais plus voir mon ami, parce que mes amours étaient trop publiées et
10 vulgarisées ; mais après ma mort, mon âme le pourra fréquemment visiter, parquoi la mort me serait félice et heureuse. Et donc (pour la future espérance de la vue du mien ami) chassa de moi la froide peur, parquoi je fus enflammée de plus ardents désirs à la mort. Et combien que ma face fût peinte de pâle couleur, je commençai à reprendre mes forces, et sans plus vouloir différer, me levai par grande fureur et impétuosité, voulant sortir de la chambre, ce que mon
15 mari ne voulut permettre, pensant en son imagination, en considérant les contenance que la grande fureur dont j'étais oppressée me contraignait aller, afin de trouver mon ami.

Mais quand je vis que ne pouvais sortir, je me retirai en une garde-robe, et ainsi que je voulais transpercer ce cœur amoureux avec le glaive, je crois que par permission divine je fus
20 préservée et gardée. Car la jeune demoiselle qui était en la chambre survint, laquelle voyant la chose si horrible et épouvantable, ne se put contenir qu'elle ne s'écriât hautement, et s'approcha de moi pour m'ôter le couteau.

Hélisenne de Crenne, *Les angoisses douloureuses qui procèdent d'amour* [1538], ch. XII, éd. J.-Ph. Beaulieu, Presses Universitaires de Saint-Etienne, « La cité des dames », 2024, p. 72-73.

Questions :

Lexicologie (4 points) : étudiez la suffixation dans « mortel » (l. 8), « fréquemment » (l. 10), « impétuosité » (l. 14), « imagination » (l. 15).

Grammaire (8 points) :

Étudiez les groupes prépositionnels, du début de l'extrait à « mes peureux esprits de vie » (l. 7).

Stylistique (8 points) :

Vous proposerez un commentaire stylistique de ce texte.

INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie. Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

AGRÉGATION SPÉCIAL DOCTEUR LETTRES MODERNES

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAD	0202A	103	0324